

Timbres olympiques sur l'exercice physique

Le ministre canadien des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé l'émission de quatre timbres olympiques commémoratifs de huit cents, dans la série "exercice physique".

Les timbres de couleur rouge représentent des Canadiens participant aux sports d'hiver, tels la raquette, le ski, le patinage et le curling.

Cette émission utilise également la nouvelle technique de gravure de l'image fuyante ou cachée — une première mondiale dans l'impression des timbres — introduite lors du lancement des premiers timbres olympiques commémoratifs, en mars dernier. Le symbole des Jeux olympiques de 1976 devient visible seulement quand le timbre est tenu en position oblique vers une source de lumière. La nouvelle émission transmet le message en image que les sports d'hiver peuvent être intéressants tant pour les jeunes que pour les vieux, tout en étant bénéfiques pour la santé.

"Expert ou débutant, tous ceux qui participent à ces sports ou à d'autres similaires font beaucoup pour promouvoir l'esprit des Jeux olympiques de 1976 au Canada", a affirmé M. Mackasey.



Le curling

Avant l'accession d'Henri VIII au trône, le curling comptait déjà de nombreux adeptes. Quant à sa véritable origine, les avis sont partagés. Certains affirment que le curling vient de la Hollande, d'autres de l'Écosse. C'est dans ce dernier pays, en tous les cas, qu'il s'est développé; il y est même devenu si populaire qu'un évêque a été accusé d'avoir joué au curling le dimanche. Il semble que ce furent les soldats du général Wolfe qui firent connaître cette activité dans notre pays. Durant l'hiver de 1902-1903 le curling était tellement répandu au Canada qu'on organisa une tournée de

pays à l'intention d'une équipe écossaise dans l'espoir que ces rencontres sportives rendent plus aisée la "création de la Fédération impériale". Mais le curling n'est pas au service de la politique, c'est un sport de courtoisie et de sociabilité.



Le patinage

En Europe on connaît le patinage au moins depuis le VIII^e siècle. Il se peut que les Indiens d'Amérique du Nord aient eu recours à cette technique. Dans les deux sociétés, des os d'animaux, fixés aux chaussures au moyen de lanières, tenaient lieu de patin. On dit que Champlain lui-même a patiné de cette façon.



Le ski

Le plus ancien ski que l'on connaît aujourd'hui a été fabriqué il y a quatre mille cinq cents ans. A cette époque les hommes skiaient sans doute depuis longtemps déjà. Ce sont les immigrants scandinaves qui firent connaître ce sport au Canada. Dans les premiers clubs de ski canadiens on s'intéressa



au saut puis plus tard au ski de fond. Plus récemment, le ski alpin gagna une immense popularité. Encore plus récemment, le ski de fond est revenu à la surface.

La raquette

Depuis des siècles, les Asiatiques, les Européens et les Nord-Américains utilisent des raquettes en hiver. Au Canada, la raquette a pris un essor tout particulier avec les Indiens qui vivaient dans des régions boisées recouvertes tous les ans par une épaisse couche de neige. La raquette qui était essentielle à la survie de l'homme autrefois est devenue, aujourd'hui, comme beaucoup d'autres activités, un simple loisir.

Points saillants du Rapport annuel du CRDI

Les résultats encourageants des travaux de recherche réalisés au cours des trois dernières années sur les cultures pratiquées dans les régions du monde que menace davantage la famine: voilà de quoi traite le Rapport annuel pour 1973-74 du Centre de Recherches pour le développement international (CRDI) publié le 18 septembre.

Le Centre, institué en 1970 par une loi du Parlement du Canada, a presque doublé, au cours de l'année qui s'achève, l'étendue de ses opérations tant au Canada que dans les pays en voie de développement. En mars 1974, le CRDI appuyait déjà 180 projets de recherche pour un montant total de 28 millions de dollars en devises canadiennes. Une année auparavant, on avait mis en marche 99 projets nécessitant des engagements financiers de l'ordre de 13.4 millions de dollars.

L'avant-propos du rapport précise de quelle manière le Centre a résolu de faire en sorte que ses travaux touchent de très près "certains problèmes fondamentaux du développement mondial, qui ont le plus lourdement pesé sur les esprits durant cette période,...: le problème de production alimentaire dans les pays en voie de développement pour faire face aux besoins créés par la croissance démographique."

Il affirme: "En particulier, la recherche menée au Mexique et dans le Manitoba en vue de développer le triticales comme culture céréalière, sur des terrains où le blé ne peut pas pousser, a donné d'encourageants résultats."